



# Un symbole différent de celui du soutien-gorge

MÉLANIE SAINT-HILAIRE  
MSHilaire@lesoleil.com



L'ethnologue Agathe Gagné-Collard hésite à associer le pantalon au mouvement de libération des femmes.

■ Dans les belles années 70, les féministes brûlaient leur soutien-gorge, symbole de leur asservissement. Si elles lisaient la thèse d'Agathe Gagné-Collard, brûleraient-elles aussi leur culotte?

« C'est en pantalon que la femme s'est appropriée les parcours de golf, les gyms, les sièges de bar et les discothèques, les arènes politiques, économiques et médiatiques », écrit Agathe Gagné-Collard dans son mémoire.

Pourtant, l'ethnologue hésite à associer le pantalon au mouvement de libération des femmes. « Une de mes hypothèses de départ, c'était que le pantalon serait un symbole de la lutte féministe, dit-elle. Mais ce n'est pas du tout le cas! Les grandes féministes sont montées sur les barricades en jupons. Thérèse Casgrain, je l'ai toujours vue en tailleur. »

De 1956 à 1966, Agathe Gagné-Collard sillonne la province en tant que professeure itinérante, au volant de sa propre voiture. Avant qu'elle ne vende son auto — crève-cœur! — pour payer sa robe de mariée, elle était parmi les femmes les plus actives de sa génération. « Mais jamais je ne me serais présentée en culotte au travail », admet-elle.

Bien sûr, le pantalon a libéré les femmes du corset. Quoique... « J'ai porté le

corset. Ça serait moins que certains jeans », dit l'ethnologue.

En dévoilant les fesses et les cuisses, autrefois bien dissimulées dans le flou des jupes, le pantalon a attiré l'attention vers une partie vulnérable de l'anatomie féminine. Celle qui engraisse en premier, celle que les années et les grossesses altèrent le plus. Les nouvelles fibres moulantes comme le lycra, en faisant coller le pantalon à la peau, ont créé un nouveau corset à la femme: celui de la minceur obligatoire.

« Jusqu'à la guerre, la maigreur était synonyme de misère, rappelle Agathe Gagné-Collard. Après Twiggy, la mannequin anglaise de la fin des années 60, c'est devenu une caractéristique essentielle des canons de beauté. »

Longue ou courte, la culotte n'a pas donné aux femmes une meilleure opinion de leur corps. Au contraire. Elle a exacerbé leur phobie des rondeurs, de la cellulite, des varices... Et enfanté bien des centres de minceur et des cas d'anorexie. Pourtant, quelle femme brûlerait ses pantalons, aujourd'hui?

Cette annonce publicitaire, parue le 17 mai 1949, semble osée pour l'époque. Elle évoque aussi une notion de plaisir.

## LUTTE La partie est gagnée en 1960

Suite de la B 1

voire travail salarié et contraception. L'Église s'y opposait furieusement. « Si une femme échange ses habits et prend des habits d'homme, qu'elle soit anathème », décrète-t-elle lors d'un concile.

Heureusement, les partisans du pantalon ne manquent pas de culot. À un curé qui lui reproche sa tenue masculine, une femme de Sainte-Monique-des-Saules réplique avec hauteur: « Je ne vous blâme pas de porter une robe, moi! »

Dans les années 50, la jeune Agathe s'achète, en solde chez Luce's Liberty of London, à Pointe-au-Pic, un pantalon de flanelle grise qu'elle paye 35 \$ (elle gagne 80 \$ par mois!) L'année suivante, elle et sa sœur se cousent des bermudas. « On changeait de trottoir quand on passait devant la maison de grand-mère », rigole-t-elle.

Infiniment pratique, le pantalon gagne peu à peu la faveur des femmes actives. En 1943, le magasin Pollack propose des salopettes — en teintes pastel — pour les travaux aux champs et en usine. La deuxième Guerre mondiale contribue largement à faire évoluer les mentalités. En délaissant le foyer pour l'industrie, les femmes troquent la jupe contre la culotte, plus sécuritaire et fonctionnelle.

« Si parfois, ce vêtement masculin fait perdre au beau sexe, un peu de sa féminité, en beaucoup d'autres temps, il s'avère pratique et indispensable », peut-on lire en août 1942 dans les pages féminines du SOLEIL.

Mais ce n'est qu'à la fin des années 60 que les culottées répandront vraiment leur mode vestimentaire. Tandis que les religieuses enlèvent leur voile et les hommes leur cravate, les jeunes femmes enfilent le pantalon, symbole d'une jeunesse libre qui redéfinit les mœurs de son époque.

Quelques hommes protestent encore. Ainsi, LE SOLEIL du 9 décembre 1968 publie une photo révélatrice: des étudiants d'un collège de Toronto, vêtus de jupes, manifestent contre l'invasion féminine de leur garde-robe. Trop tard... Aujourd'hui, pendant les mois d'hiver, à peine une femme sur 10 porte une robe, estime Agathe Gagné-Collard.

Et elle-même? « Je porte le pantalon beaucoup plus souvent depuis que je suis à la retraite », admet-elle avec le sourire. Retraite... c'est une façon de parler. Cette année, l'ethnologue a passé 50 jours au Cameroun, où elle a donné des cours sur les textiles à des lycéens. La coopération internationale, elle adore! La gouverneure des clubs Richelieu de la région de Québec fait aussi du théâtre, de la danse, et planifie d'écrire un roman.

Une version épurée de sa thèse paraîtra probablement aux Presses de l'Université Laval, dans quelques mois.

En 1950, cette publicité d'une femme en jupe qui montre des pantalons marque une phase d'hésitation.

## GÉNÉALOGIE

# L'ascendance en ligne collatérale

Un des grands plaisirs de la généalogie, c'est de nous permettre de connaître toutes les personnes de qui nous descendons. C'est ce que nous appelons établir notre ascendance en ligne collatérale. Alors que dans une première démarche, nous avons réalisé notre ascendance en ligne directe, nous pouvons dans un deuxième temps, vouloir connaître tous nos ascendants et ascendantes ou en d'autres termes toutes les personnes qui par leur union ont permis que nous naissons. L'ascendance en ligne collatérale est mieux connue sous l'appellation arbre généalogique.

Il s'agit de partir de soi et de remonter dans les temps en réalisant l'ascendance de toutes les personnes dont nous descendons, en commençant par nos parents, nos grands-parents paternels et maternels, nos arrière-grands-parents paternels et maternels et ainsi de suite. À chaque génération, le nombre double. C'est une recherche de longue haleine puisqu'elle progresse ainsi: 1, 2, 4, 8, 16, 32, 64, 128, 256, 512, 1024, 2048 noms, etc.



Michel Langlois

Collaboration spéciale

### AVANTAGE DE CETTE RECHERCHE

Si vous vous lancez dans ce genre de recherche, il faut savoir que vous devrez y consacrer de nombreuses heures. Par contre, vous aurez le plaisir de savoir de qui vous descendez réellement depuis dix ou douze générations. Vous risquez de trouver des personnages intéressants dont l'histoire ne vous laissera pas indifférent. C'est là-dessus que misait autrefois l'Institut Drouin pour dire qu'on était tous parents avec le frère André, Madeleine de Verchères, la chanteuse Albani etc. En réalité, quand on atteint la période de 1700 et auparavant où la population était peu nombreuse, on se rend compte qu'on descend et parfois à plusieurs reprises des mêmes ancêtres.

### COMMENT CONSIGNER LES RENSEIGNEMENTS?

La meilleure façon de consigner les renseignements trouvés pour une recherche en ligne collatérale est d'utiliser la méthode Stradonitz. Dans cette méthode, celui qui fait la recherche porte le numéro un.

Son père est le numéro 2 et sa mère le numéro 3. Ses grands parents paternels portent les numéros 4 et 5 et ses grands-parents maternels les numéros 6 et 7 et ainsi de suite. Les hommes ont tous des numéros pairs et les femmes des numéros impairs. Vous pouvez ensuite constituer un dossier sur chacune de ces personnes en conservant le numéro qui les concerne.

Pour transcrire tous ces renseignements vous pouvez utiliser les tableaux généalogiques prévus à cette fin.

Le plus connu est celui en éventail conçu par monsieur Raymond Gingras et qui permet de transcrire les renseignements de dix générations. Mais il en existe qui permettent la transcription des 2048 noms de onze générations. On peut se procurer ces tableaux généalogiques dans les diverses Sociétés de généalogie.

Ces tableaux cependant prennent beaucoup d'espace dans une salle de recherches. Aussi, est-il plus simple de transcrire ce genre de renseignements dans un cahier comme le Coffre aux ancêtres, qui sert en quelque sorte de cahier brouillon pour les réécrire ensuite au propre sur le tableau généalogique qu'on pourra même faire encadrer une fois terminé et qui se donne bien en cadeau aux enfants.

On trouvera ces tableaux en vente aux différentes Sociétés de généalogie. Quant au Coffre aux ancêtres, la Fédération des familles-souches québécoises en est dépositaire.

Comme on peut le constater, la recherche généalogique ouvre plusieurs avenues et c'est un passe-temps passionnant qui permet de mieux se connaître car c'est en sachant d'où l'on vient qu'on comprend qui on est.

Les hommes ont des numéros pairs et les femmes, des impairs

## Une fille peut-elle aimer la science?

ISABELLE BURGUN  
Agence Science Presse

■ « J'aime la physique mais construire des ponts ne m'intéresse pas. Est-ce que cela serait différent si j'avais joué avec des legos plutôt qu'avec mes poupées? » s'interroge Isabelle Boivin, du haut de ses 17 ans. Comme la vingtaine de jeunes réunis à l'atelier « Femmes et hommes: différence et parité » du forum Science et Société, qui avait lieu à Montréal en octobre, elle a participé à une rencontre avec des scientifiques; trois heures à débattre de la faible représentation des femmes en science.

« Les élites scientifiques sont rarement des femmes. Le milieu scientifique fait encore de la résistance », relève le D<sup>r</sup> Suzanne de Cheveigné, du laboratoire Communications et politique du Centre national de recherche scientifique, en France. Pour mémoire, sur les 457 prix Nobel de science, on compte seulement onze femmes.

Pour avoir des élites, il faut d'abord que les jeunes filles s'orientent en plus grand nombre vers les sciences. Et pour cela, qu'elles aient l'heure juste. « L'ingénieur passe ses journées, tout seul, dans un bureau à conceptualiser », annonce Marie-Hélène Lopez, une jeune fille de sciences humaines. Cette réflexion fait sourciller l'ingénieure Suzanne Lacroix.

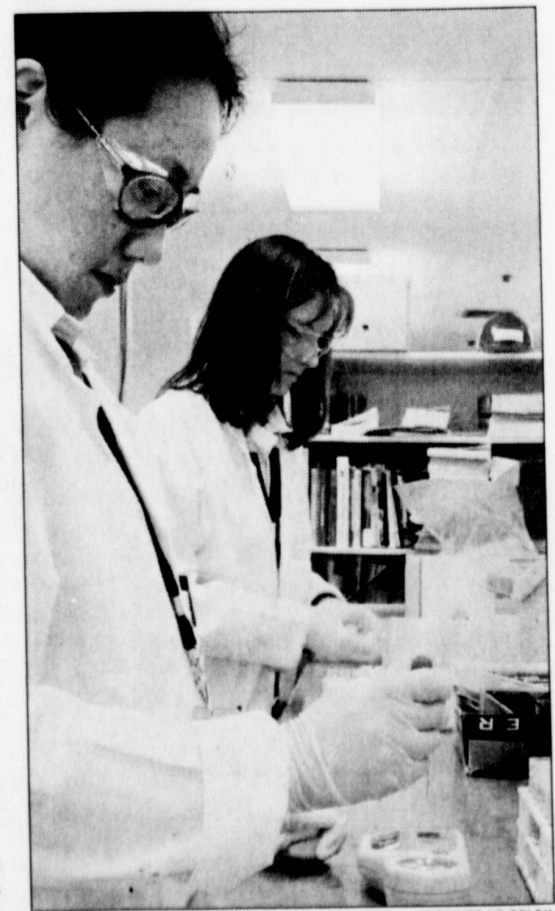
« C'est faux, le travail en équipe s'avère très important. » Au sein de la Chaire Marianne-Marschal, elle s'évertue à faire mieux connaître les métiers scientifiques auprès des jeunes femmes et des petites filles.

On n'élève pas les petites filles comme les petits garçons. Et pour Catherine Marry de l'Institut de recherche sur les sociétés contemporaines du CNRS (LASMAS), il y a là un élément de réponse. « D'où vient le fameux 'don' des garçons pour la géométrie spatiale? Les jeux enfantins ne développent pas les mêmes capacités. Le jeu de l'élastique possède des règles complexes et peu d'espace; le football, c'est l'inverse », avance la sociologue. Devant l'air dubitatif des jeunes, elle rappelle combien il est sain de s'interroger sur nos représentations sexuées qui semblent ancrées bien profondément.

Alors que les jeunes femmes forment la moitié des mordus de sciences, elles se détournent soudain de cette voie.

Manque de confiance en soi, peu d'encouragement des professeurs, modèles familiaux traditionnels... C'est à 15-16 ans que la débânde s'observe. À Polytechnique, la moyenne féminine au bâton avoisine 20% des élèves.

Et pourtant, la vie professionnelle s'avère généralement moins précaire pour les scientifiques. Une raison de plus d'emprunter ce chemin à l'heure où les femmes du monde entier marchent contre la pauvreté!



À Polytechnique, la moyenne féminine au bâton avoisine 20% des élèves.

## PARLEZ-MOI DE VOUS... PARLEZ-MOI DE TOUT...



Ghislaine Rheault

GRheault@lesoleil.com

## Le coyote, les bons et les affreux

**C**herchez quelqu'un de nos jours, qui peut insérer dans une phrase le mot «doucement»? Qui utilise les traits-d'union-de-la-dérison. Qui fait des phrases brèves, bien tournées, percutantes. Qui est capable de critiquer avec ironie et élégance. Qui écrit sur un beau papier assoiffé qui boit l'encre noire goulûment. Qui utilise encore les postes de Sa Majesté. C'est rare, je vous le dis. Mais je devine que la lettre de Geneviève Laplante à laquelle je fais référence va faire hurler les ayatollahs de la fumée, les intégristes de la stricte observance alors qu'elle plaide tout simplement pour la préservation de petits îlots de tolérance et pour le droit à de menus plaisirs.

«**D**epuis que je sais que vous aimez recevoir des vraies lettres, sur du vrai papier, avec un beau timbre dans le coin, je me promets de vous faire ce plaisir. Je vous dois bien cela, depuis le temps que je vous lis avec délectation!

« Mon propos n'est certainement pas populaire: je suis fumeuse. Une horrible, une affreuse, une à-fuir-absolument, etc. Et la vie n'est plus drôle du tout. Je vous raconte.

« À la fin de l'été dernier, j'ai renouvelé avec ma fille adulte l'escapade que nous avons faite l'année précédente au Manoir du Lac Delage: site enchanteur, calme garanti, confort assuré, proximité de l'eau, des arbres, de l'herbe et des petits oiseaux. En prime, nous avons choisi cette année le forfait qui inclut petit déjeuner et souper pour les 48 heures de notre séjour. À nous la belle vie, le *placoting party* à table, avec bonne chère et bon vin! Mais non, mais non, vous n'y êtes pas du tout!

**« La guerre aux fumeurs n'est qu'une mode: bientôt les persécuteurs s'en prendront à une autre cible (...). »**



« Dès la première demi-heure du premier repas auquel nous prenons part, j'apprenais que la salle à manger (immense) était devenue « non fumeur » (entendre: réservée au vrai monde, aux purs, aux braves gens, aux autres, quoi!) Notez que la configuration des lieux et l'étendue de la salle permettraient aisément la cohabitation polie des deux races en présence: les bons et les affreux. Qu'à cela ne tienne: il est interdit de fumer dans la salle à manger.

« Le problème, c'est que je l'ignorais et que j'aurais tout simplement renoncé à mon séjour si je l'avais su. Mais l'hôtelier est un rusé coyote: il laisse la vilaine que je suis rêver à un séjour enchanteur, reposant, délassant, sans fausse note... et il l'attend *doucement* avec son interdiction de fumer, bien cachée sous la tasse à café.

« J'ai juré sur mon âme de n'y pas retourner, pas plus d'ailleurs qu'en tout lieu où mon argent n'a pas tout à fait la même odeur que celui des braves gens aux poumons roses. « Cela dit, la guerre aux fumeurs n'est qu'une mode: bientôt, les persécuteurs s'en prendront à une autre cible, peut-être les blondes, peut-être les barbus, peut-être les moins-de-cinq-pieds-huit-pouces, peut-être les amateurs de ski alpin. Allez savoir! Moi, je suis bien dans mon salon et je fume à la santé de tous les non-fumeurs... »

Geneviève Laplante

\*\*\*\*\*

Elle a écrit ça d'un trait, sa prose élégante glissant sur les quatre pages du papier plié... pour se terminer pile, à la dernière ligne. Et vlan!

## MÈRE SUR CLAVIER

**L**es mots, j'aime les mots. Les lecteurs qui ont vu l'acteur Jean Yanne à l'émission *Bouillon de culture* la semaine dernière auront été étonnés, voire ravis, de l'extraordinaire invention, de l'incroyable fantaisie dont est capable ce comédien qui a incarné au cinéma, avec talent, les peaux de vache, les ours mal léchés et autres bibittes à poil de Français. J'aurais voulu, cette semaine, emprunter à son dictionnaire fou quelques-uns de ses néologismes tarabiscotés. Ce n'est que partie remise.

À propos de mots, justement, Ghislaine Lavoie me rappelle gentiment, dans un message enfermé dans la boîte vocale que, dans un texte où il était question de la qualité du fran-

çais, j'ai utilisé le mot *chatter* pour évoquer les conversations sur Internet. Elle me signale qu'il existe un mot tout neuf, pour décrire cette activité. Le mot «clavarder», contraction des mots «bavarder» et «clavier».

Jolie trouvaille, malheureusement fort peu utilisée. Dans les archives électroniques de Cedrom-sni, qui regroupent des milliers d'articles publiés dans les journaux, dont *Le Soleil*, *Le Devoir*, j'ai relevé «clavarder» dans dix textes. Et toujours dans des articles publiés par *La Presse*, le plus souvent sous la plume du chroniqueur Bruno Guglielminetti.

L'heure est donc venue d'enterrer solennellement le verbe *chatter* pour adopter «clavarder»... en souhaitant que ce néologisme ait la même vie heureuse que le mot «courriel» qui a supplanté l'affreux *e-mail*. J'ai trouvé, en effet, le mot «courriel» dans 2123 documents de la même banque. Comme quoi, un mot français, peut faire son petit bonhomme de chemin sans attendre l'imprimatur de l'Académie française qui a déjà traduit sans succès *chatter* par «faire de la cassettes» et *e-mail* par «mél». Les vieux *schnoques* de l'Académie ont perdu totalement le tempo!

## RÉSEAU PRIVÉ D'INFORMATIONS

Les mots, toujours les mots... On en entend souvent de fort jolis dans la bouche des policiers que la radio et la télé utilisent maintenant à gogo comme «reporters». C'est pratique. Et gratuit! En citant in extenso la déclaration des policiers, à la caméra ou au micro, les journalistes font chaque fois l'économie d'un petit topo.

« Allez monsieur le caporal fusil-machin, dites-moi ce qui s'est passé. » Et le sergent de se rengorger. De fixer la caméra et le micro. Et d'y aller d'un petit boniment faisanté qui donne, bien sûr, et sans l'ombre d'un doute, une version inattaquable des événements. Allez hop! Voilà la manchette du bulletin, mise en boîte. Plus besoin d'intervention journalistique. Suffit de citer la police.

C'est ainsi que j'ai entendu jeudi, un policier déclarer au réseau Radio-Média: « Sous le couvercle d'un bar de danseuses, il y avait une maison de prostitution. » Méchant chaudron! Ça devait bouillir drôlement là-dessous!

À propos, Radio-Média, diffuse un bien étrange message pour faire sa propre publicité. À tout moment, une voix feutrée vous chuchote à l'oreille: « Ici Radio-Média, le plus important réseau privé d'information au Québec. » Réseau « privé d'informations ». Voilà ce que j'entends chaque fois. Depuis qu'on a vidé les salles de nouvelles, en effet, Radio-Média, c'est bien un réseau « privé d'informations ». Ça dit bien ce que ça dit, comme on dit!



## ADIOS! FINI LE TATAOUINAGE!

**I**l y a quelques semaines, alors que s'amorçait la controverse à propos des nouveaux bulletins au premier cycle du primaire, Gaston Bellerive, de Trois-Rivières, profita de ce prétexte pour exposer ses frustrations sur le Québec... et annoncer son départ. Finis les tataouinages! Extraits de sa lettre datée de septembre.

« Astérix disait: ils sont fous ces Romains ». Alain Dubuc (éditorialiste à *La Presse*) écrivait, dans une série d'éditoriaux publiés au printemps, que le Québec est dangereusement mal orienté. Quand je découvre, en lisant *Le Soleil* et *La Presse*, toutes ces horreurs que nos Martiens de politiciens et politiciers s'efforcent d'inventer jour après jour

pour nous différencier du restant de l'humanité normale, j'en viens à regretter amèrement les bienfaits du début du siècle.

« Se refusant à supporter tous ces *trips* de pseudo penseurs décrochés ou flyés, mes deux fils ont choisi de sauter la clôture et d'aller travailler aux States. Exode des cerveaux? »

« À ma retraite, en 1991, j'ai choisi de m'éloigner de ce Ca-pharnaüm totalement bordélique et je suis allé vivre en Europe. Revenu depuis un an, j'en ai marre de voir toute cette énergie, ces efforts et cet argent dépensés pour permettre au Québec de tourner en rond, de se courir après la queue.

« Donc je repars. Moi aussi je m'en vais aux States.

Pas parce qu'il n'y a pas de cons aux States; pas parce qu'il n'y a pas de débilés intellectuels ou de malades obsédés par les plus invraisemblables et ridicules idées, mais parce que toute cette gang d'hurluberlus n'est pas concentrée uniquement au gouvernement. Les Américains ont au moins le mérite d'avoir les deux pieds bien collés sur terre et de ne pas chercher à réinventer la roue en prétendant réussir là où tout le monde a échoué.

« Le Québec est champion pour reprendre à son compte les pires idées, les pires projets et en faire des fiascos.

Gaston Bellerive

\*\*\*\*\*

Oups... Monsieur Bellerive est déjà parti! J'espère qu'il est arrivé assez tôt chez nos voisins pour observer les Américains, qui, trois semaines après

les élections, n'ont pas encore de président. Les Américains ne sont pas, comme nous, toujours en train de chercher à réinventer la roue... Mais ils devraient peut-être réinventer la machine à voter!



## RESSUSCITER GRINCHEUSE?

**J'**ai reçu la semaine dernière quelques «demandes spéciales». Des lecteurs aimeraient lire la suite de l'histoire de Grincheuse et des douze nains, où j'évoquais la saga des fusions municipales. Avec Lucien Bouchard dans le rôle de Barbe-Bleue et la maîtresse Boucher dans celui de la naine Grincheuse.

Mais Grincheuse est disparue, dévorée par l'Ogre au toupet noir, en même temps que les onze autres maires-nains. Mais peut-être devrais-je m'inspirer du fameux «soap» américain, *Dallas* dont les personnages avaient pris la bonne habitude de ressusciter.

D'autres lecteurs auraient aimé comprendre ce que venaient faire la fée Clochette et le shérif de Nottingham dans l'histoire. (Allez savoir!) S'il y avait eu plus de place dans l'assiette à tarte, j'y aurais fait aussi figurer Peau d'Âne, Stéphane Dion, le Petit Poucet, Michael Jackson, Denise Bombardier, et la divine Céliiiiiine! Un collègue a regretté que des photos n'aient pas accompagné cette chronique, car il aurait aimé voir l'ogre tremper les ortels de Grincheuse dans le chocolat et la sauce à l'orange avant de la dévorer toute crue.

Comment faire revivre Grincheuse? Il y a peut-être une solution. Qu'elle se réincarne dans la peau de Cruella entourée des 102 Dalmatiens, ces roquets, maîtres des banlieues des couronnes nord, sud, en train de mordiller le projet de loi des fusions, tout en jappant à la lune.

## Des pères Noël de l'informatique

Deux couples de la Gaspésie réparent de vieux «ordis» et les redonnent aux enfants pauvres

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ **NEW RICHMOND** — Depuis trois mois, un couple de New Richmond, en Gaspésie, réparent bénévolement des ordinateurs usagés pour les redonner à des enfants de familles qui n'ont pas les moyens d'en acheter.

À ce jour, 65 ordinateurs ont été restaurés et donnés à des enfants d'âge scolaire par Joyce Leblanc et Joël Labrecque, qui reçoivent l'aide d'amis de Bonaventure, Suzanne Arsenault et Jean-Guy Cormier.

Les ordinateurs usagés sont recueillis dans les écoles, dans des commerces, et auprès de familles bien nanties qui changent de modèle.

Joël, qui travaille comme bûcheron le jour et qui se lève à 4 h, répare les ordinateurs sur la table de la cuisine pendant ses temps libres. Joyce, qui travaille dans un magasin d'aliments natu-

rels, voit à ce que les ordinateurs soient programmés et distribués, selon les capacités des enfants. C'est également elle qui les recueille, avec son amie Suzanne.

« L'idée vient de Joël. Les amis de nos trois enfants venaient jouer ici, sur l'ordinateur, et ils ne décrochaient plus parce qu'ils n'en avaient pas chez eux », aborde Joyce.

« Je me suis dit que ce serait bien que les enfants de familles pauvres aient eux aussi la chance d'avoir leur ordinateur. On a commencé dans les écoles », dit Joël.

Joyce a fait la prospection d'ordinateurs en allant installer des invitations sur les babillards de dépanneurs et des marchands informatiques, puis en faisant passer des messages à la radio. Et les appareils se sont mis à rentrer, parfois en bon état, parfois pas.

Habile bricoleur et débrouillard, Joël réussit à trouver ce qui ne fonctionne pas sur les ordinateurs usagés et à installer des pièces de rechange. Depuis septembre, tous deux ont dépensé dans cette aventure une somme d'argent qu'ils n'osent calculer et dévoiler.

Jusqu'à maintenant, ils ont refusé toute somme d'argent offerte par des donateurs. « On demande aux gens d'acheter des pièces s'ils veulent nous aider ou des programmes. Nous avons appris que nous pourrions, légalement, recevoir de l'argent et émettre des reçus qui ne sont pas déductibles d'impôt. Nous ne sommes pas certains, à ce moment-ci, de nous « embarquer » dans

l'argent. Nous ne voudrions pas que les gens pensent que nous travaillons pour ça. Le sourire des jeunes quand ils repartent avec un ordinateur vaut tout l'or au monde. »

L'argent ne nuirait pourtant pas. Les deux couples font des déplacements de plusieurs dizaines de kilomètres pour récupérer des ordinateurs. Joyce fait des démarches régulières, sur Internet mais aussi au téléphone, auprès de compagnies comme Microsoft, Dell et Gateway pour obtenir des pièces ou des programmes.

Depuis septembre, ils ont rencontré deux obstacles qui ont modéré leur enthousiasme. « Certaines familles n'étaient pas aussi démunies que nous le pensions. Et certains commerçants, là aussi une petite partie, croient que nous les concurrençons. C'est pourtant l'inverse. Si plus de jeunes sont initiés à l'informatique, ils seront consommateurs un jour. »

L'accessibilité au monde informatique constitue également, aux yeux de Joyce, qui détient une formation en bureautique, le moyen pour les enfants de sortir de la pauvreté. « Il faut leur donner une chance égale. Une fille de New Richmond qui étudie à la polyvalente de Carleton faisait du pouce le soir pour avoir accès à l'ordinateur de l'école après les cours. Nous lui en avons donné un et elle peut rentrer en autobus comme les autres », dit Joyce.

Au sujet du programme fédéral pour brancher les familles, elle note que « c'est bien beau, mais la plupart des familles pauvres, même si elles se qualifient pour l'aide de 500 \$, ne peuvent obtenir le crédit pour la « balance » de l'achat de l'ordinateur. Il faudrait qu'elles courent dans la nourriture. »

Elle voit venir Noël avec inquiétude et espoir à la fois. « La demande excède de 200% ce qu'on reçoit. Ça nous prendrait 100 ordinateurs. »

# SANTÉ

## Le syndrome du côlon irritable, un mal répandu

**D**e nombreux Québécois en sont affligés, plus d'un million selon certaines sources! Le syndrome du côlon irritable est le trouble digestif bénin le plus vu dans les cabinets de médecins. Après le rhume, le syndrome du côlon irritable vient en deuxième lieu comme cause d'absentéisme au travail: en moyenne, un patient atteint s'absentera de son travail 13 jours par an!

À quoi ressemblent les symptômes de ce malaise si courant? Les gens se plaignent de douleurs abdominales, de ballonnements, de diarrhée alternant parfois avec de la constipation, souvent apparus suite à un stress. Certains experts considèrent le syndrome du côlon irritable comme une constipation masquée.

En effet, l'intestin irrité par une constipation chronique sécrète beaucoup de mucus, afin de faciliter l'évacuation des selles. S'ensuit une « débâcle » de l'intestin, que les gens associent davantage à une diarrhée. Souvent, un ou plusieurs facteurs émotifs sont présents ou déclenchent les symptômes. Si vous vous reconnaissez dans ces signes, une visite chez le médecin est de mise. D'abord pour vous assurer d'un diagnostic précis, ensuite pour éliminer la possibilité d'une maladie plus sérieuse, et finalement, pour que le traitement soit le mieux adapté possible.

Si votre médecin vous a diagnostiqué un syndrome du côlon irritable, que pouvez-vous faire? Je laisse au médecin le soin de vous expliquer les traitements de la médecine moderne. Du côté de l'alimentation, plusieurs avenues peuvent être explorées avec votre diététiste/nutritionniste. L'augmentation des fibres peut aider, mais il faut y aller en douceur, avec les fibres de type soluble. On retrouve ces fibres principale-

ment dans le son d'avoine, les graines de lin, le psyllium, certains fruits et légumes. Aux fibres s'ajoutera l'activité physique régulière, nécessaire pour un bon travail de l'intestin (en plus d'être un excellent antidote au stress!). Ensuite, il faut s'assurer de boire beaucoup d'eau. Toutes ces mesures visent à réduire la constipation et favoriser une bonne élimination. Mais il se peut que cela ne suffise pas...

Les probiotiques (bactéries bénéfiques pour la flore intestinale) peuvent être d'un grand secours. C'est ce qu'on appelle communément les « capsules de yogourt ».

On n'en retrouve pas qu'en capsule, on en a aussi en poudre, dans des sachets hermétiques, qu'il faut prendre à jeun avec un grand verre d'eau. Ces bactéries aident à rééquilibrer la flore intestinale, qui a pu être perturbée suite à un stress, un virus ou encore la prise d'antibiotiques. Ces produits sont vendus dans les boutiques d'aliments naturels et dans plusieurs pharmacies.

Comme autre solution il faut examiner les intolérances alimentaires, souvent impliquées dans le syndrome du côlon irritable. L'intolérance au lactose ou aux protéines laitières et l'intolérance au blé sont souvent citées dans la littérature. Les aliments qui fermentent, comme le brocoli, le chou, les légumineuses, les oignons peuvent parfois incommoder les gens qui en sont atteints. Certains irritants comme le café, les colas, trop de sucres concentrés ou les aliments très transformés doivent également être vérifiés.

Ne vous lancez pas dans cette aventure trop brusquement et sans conseils professionnels d'une diététiste/nutritionniste, sinon vous risquez des carences alimentaires qui n'aideront pas à régler votre problème. Il faut pour bien identifier les aliments mal tolérés une méthode rigoureuse et surtout, de la patience...



**Josiane Cyr**  
nutritionniste  
josianec@mediom.qc.ca  
Collaboration spéciale



ARCHIVES LE SOLEIL  
Pour les femmes obèses, une activité quotidienne normale peut avoir autant d'impact qu'un programme d'aérobic structuré.

### Lessentiel, c'est de bouger

■ Une augmentation relativement modérée des activités quotidiennes normales peut avoir, sur le plan de la santé, autant d'impact salutaire pour les femmes obèses que des exercices d'aérobic bien structurés, selon une étude réalisée à l'Université Johns Hopkins de Baltimore. Aux fins de cette enquête, 40 femmes souffrant d'obésité et âgées entre 21 et 60 ans ont été soumises à des exercices d'aérobic pendant 16 semaines, à raison de trois fois par semaine, ou contraintes à faire de la marche pendant 30 jours et à prendre l'escalier presque tous les jours. Un an plus tard, le groupe de femmes qui s'étaient adonnées à leurs activités quotidiennes affichait des résultats similaires, en terme de poids, de pression sanguine et de niveaux de cholestérol, à ceux du groupe d'aérobic.

### Davantage de calcium

■ Une forme d'inuline, l'hydrate de carbone souvent utilisé comme substitut au gras à faible teneur en calories dans les produits alimentaires, peut accroître la quantité de calcium que les jeunes filles tirent de leur alimentation. « Trouver des façons de donner plus de calcium à leur masse osseuse peut faire toute la différence chez les jeunes en pleine croissance, soutient le Dr Steven Abrams, professeur de pédiatrie au Baylor College of Medicine de Houston. L'ajout d'inuline pourrait aider des millions de jeunes à se forger une ossature plus forte ». Le chercheur, qui a évalué l'impact de l'inuline sur l'augmentation du calcium dans les os au cours d'une période de temps suffisamment longue, a présenté les résultats de son enquête au congrès mondial de gastro-entérologie pédiatrique et de nutrition qui s'est tenu en juillet dernier à Boston. L'étude a porté sur 29 adolescentes



**Thierno Diallo**  
TDiallo@lesoleil.com

âgées de 11 à 14 ans qui consommaient régulièrement des aliments riches en calcium. Pendant la première phase de trois semaines, les filles ont bu du jus d'orange enrichi de calcium et contenant de l'inuline ou un placebo dans le cadre d'un régime alimentaire de 1300 milligrammes de calcium par jour. Après une interruption de deux semaines, elles reprirent le programme mais en inversant les rôles; celles qui avaient pris le placebo, et vice versa. Ni les filles, ni les chercheurs ne savaient quand le jus contenait de l'inuline ou le placebo jusqu'à la fin de l'étude. Chez les adolescentes qui ont bu le placebo, ils ont enregistré une consommation de 416 milligrammes de calcium, contre 494 chez celles qui avaient pris de l'inuline. Cet écart d'environ 80 milligrammes, c'est à peu près la quantité de calcium qu'un enfant absorbe normalement en buvant sept onces de lait, a commenté le Dr Abrams.

## L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.



**La Champenoise**  
LOGEMENTS: à partir de 380/mois 1 1/2 pièce  
Encore quelques unités disponibles

Services infirmiers et religieux  
Salle à manger, etc.

990, Gérard-Morisset  
Québec G1S 1X6  
Tél.: 681-4637

**ÉTABLISSEMENT À BUT NON LUCRATIF S'ADRESSANT AUX PERSONNES DE 60 ANS ET PLUS À FAIBLES ET MOYENS REVENUS**



## SOINS DES PIEDS

Bonjour. Vous arrive-t-il parfois de penser à vos pieds? Bon nombre de gens prennent maintenant l'habitude d'en prendre soin.

Des éléments déclencheurs tels que l'âge, le poids, la grandeur contribuent à l'apparition des problèmes de pieds. Aussi, des facteurs influents tel la profession ou le métier exercé, prédisposent à la formation de cors ou de callosités.

Un bain de pieds aux huiles essentielles, un pédicure, des crèmes hautement formulées en herbes naturelles selon les problèmes et les types de peaux, contribueront à détendre vos pieds, à les soigner et à leur redonner le beauté et l'hygiène dont ils ont besoin.

De plus, de l'enseignement peut vous amener à comprendre la pertinence de consulter des spécialistes de la chaussure, afin de diminuer davantage les problèmes. L'équilibre du corps passe nécessairement par l'équilibre du pied. Madame, Monsieur, partez du bon pied, c'est partir gagnant...

De très Joyeuses Fêtes à tous!

**Denise Gagné**  
Infirmière diplômée  
Membre O.I.L.Q.  
209-2825, de  
La Concorde  
Québec (Québec)  
Salon Denise  
Tél.: (418) 623-8245

**Spécialités de soins**  
Soins des pieds  
Pédicure, cors, callosités 30\$  
Soins traitements  
Ongle incarné, pied d'athlète 40\$  
Soins traitements préventifs  
Langnette pour ongle en volute 20\$  
Coussinet d'orthopédie personnalisé pour chevauchement 30\$  
Service à domicile 10\$



ENTREPRISE  
DÉCEMBRE 2000

RÉGIONS  
QUÉBEC  
CHAUDIÈRE-APPALACHES



FINALISTE  
ENTREPRISE  
DE L'ANNÉE AU  
GALA DES FIDÉIDES  
2001

BERGERON (418) 886-2234

INFORMATION : (418) 651-7181  
www.ccrsf.ca

UNE INITIATIVE DE :  
Chambre de commerce  
régionale de Sainte-Foy

Desjardins Caisses populaires Desjardins  
**LE SOLEIL**



Les maîtres québécois du Gouda

La famille Bergeron transforme le paysage canadien du fromage.

Saint-Antoine-de-Tilly - En une dizaine d'années, la famille Bergeron s'est affirmée comme les maîtres québécois du Gouda. Ce fromage savoureux et des plus polyvalents s'implante solidement au pays. Mieux encore, il devient désormais un produit bien de chez nous, disponible aussi bien pour tous les jours qu'en spécialités qui ravissent les connaisseurs.

Eux-mêmes enfants d'un fromager qui avait fait sa marque dans le cheddar, Roger, Mario, Sylvain et Chantal Bergeron voulaient se lancer dans la production du fromage. Malheureusement, il n'y avait plus de place pour un nouveau fabricant de cheddar. Ils se tournent alors vers le Gouda, d'origine hollandaise. C'est un fromage peu connu, importé à 75%. Ici, personne n'est spécialiste du Gouda.



Les Maîtres québécois du Gouda.  
De gauche à droite, Colombe, Sylvain, Raymond, Chantale, Roger et Mario Bergeron.

Les obstacles sont nombreux devant les jeunes entrepreneurs. « Il fallait non seulement maîtriser la production du Gouda, mais aussi innover pour adapter ce fromage aux goûts des Québécois », rappelle Roger, directeur général.



Plus d'un demi-million de dollars est investi dans la création du Brin de Gouda dont la recette fait l'objet d'un brevet canadien. Parallèlement aux fromages de table, les Bergeron innoveront toujours en développant des produits de spécialité qui s'imposent avec leur goût distinctif et leur présentation soignée.

Fromage à pâte ferme mais tendre, le Gouda fond et se lie facilement, ce qui le rend très polyvalent en cuisine. Nature, il se déguste aussi bien à la table qu'en collation.

« Douze ans après le début de notre folle aventure, le Gouda a gagné les cœurs et nous produisons plus du quart de la consommation canadienne », confirme Sylvain, directeur de la mise en marché. L'audacieux pari semble bien gagné par les désormais Maîtres québécois du Gouda.

LE MÉRITE COMMERCIAL DESJARDINS EST UN PRIX MENSUEL QUI VISE À SOULIGNER LE DYNAMISME ET LES SUCCÈS OBTENUS PAR DES ENTREPRISES AYANT UNE PLACE D'AFFAIRES DANS LES RÉGIONS DE QUÉBEC ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES. LORS DU 18<sup>e</sup> GALA DES FIDÉIDES, LE 15 MARS 2001, UNE ENTREPRISE PARMI LES LAURÉATES DES DOUZE DERNIERS MOIS SE VERRA ATTRIBUER LE TITRE D'ENTREPRISE DE L'ANNÉE DES RÉGIONS DE QUÉBEC ET DE CHAUDIÈRE-APPALACHES.

Desjardins Caisses populaires Desjardins  
**LE SOLEIL**

GOUVERNEUR  
**PATISON**

**TELE 4**

**CITE rock détente**  
107.5 FM

Chambre de commerce de la Rive-Sud de Québec  
Chambre de commerce Beauport Côte de Beauce  
Chambre de commerce de Charlesbourg Chauveau

## OPINIONS

## La SAQ ne vendra pas de livres, mais continuera de conseiller!

Philippe Châtillon

Vice-président aux Communications  
Société des alcools du Québec

Le chroniqueur de vin Michel Phaneuf s'indignait dans LE SOLEIL du lundi 27 novembre du fait que la SAQ vient de faire paraître chez Libre Expression *Le Guide SAQ 2001 - Les coups de Cœur des Connaisseurs* sous prétexte que la « SAQ n'a rien à faire dans un domaine où l'entreprise privée s'acquitte très bien de sa tâche ».

Quelle tempête dans un verre d'eau! Voilà l'une des plus belles façons de lancer de faux débats et de prêter mille et une intentions sans vraiment prendre la peine de vérifier les faits.

Soulignons dans un premier temps que la SAQ a décidé récemment de retirer de ses tablettes tous les guides, revues et autres documents mis en vente. Au même titre qu'elle a banni fromages, cigares et cadeaux pour se concentrer sur la vente des boissons alcooliques. Jadis, quand il n'y avait que le *Guide Phaneuf* dans les SAQ, les autres chroniqueurs ont demandé eux aussi que leur ouvrage se retrouve en succursale.

Or, il y a des dizaines – sinon davantage – de guides édités chaque année et cela aurait été trop difficile et compliqué de tous les mettre en vente. Toutefois, chacune des quelque 350 succursales achète et met à la disposition de sa clientèle comme manuels de référence tous les guides publiés

annuellement, y compris, bien sûr, celui de M. Phaneuf.

## AUCUNE CONCURRENCE

Le chroniqueur Phaneuf dénonce la soi-disant concurrence déloyale que livre la SAQ à lui et aux autres auteurs de guides, en permettant la vente en succursale du *Guide SAQ 2001* tout en interdisant celle des autres guides et livres.

Comprenons que la SAQ n'a livré que sept exemplaires du Guide dans ses succursales, cela afin d'en appuyer temporairement sa sortie dans les librairies et de le faire connaître à sa clientèle. C'était uniquement une activité de promotion. L'entente entre la SAQ et l'éditeur stipule que tous les livres seront vendus dans le réseau des librairies du Québec. Point. De plus, nous allons bientôt trouver le contenu du guide sur le site Internet de la SAQ; il sera donc disponible gratuitement à l'ensemble de la population.

La publication du *Guide SAQ 2001* est le prolongement du travail des conseillers de la SAQ que consultent régulièrement des milliers de gens. Bon an mal an, les conseillers dégustent des centaines de produits afin de mieux guider la clientèle et c'est à la demande expresse de cette clientèle que la SAQ a décidé de publier leurs commentaires et conseils pour mieux les faire partager.

Ce guide comble également un créneau vide dans ce domaine. En effet,

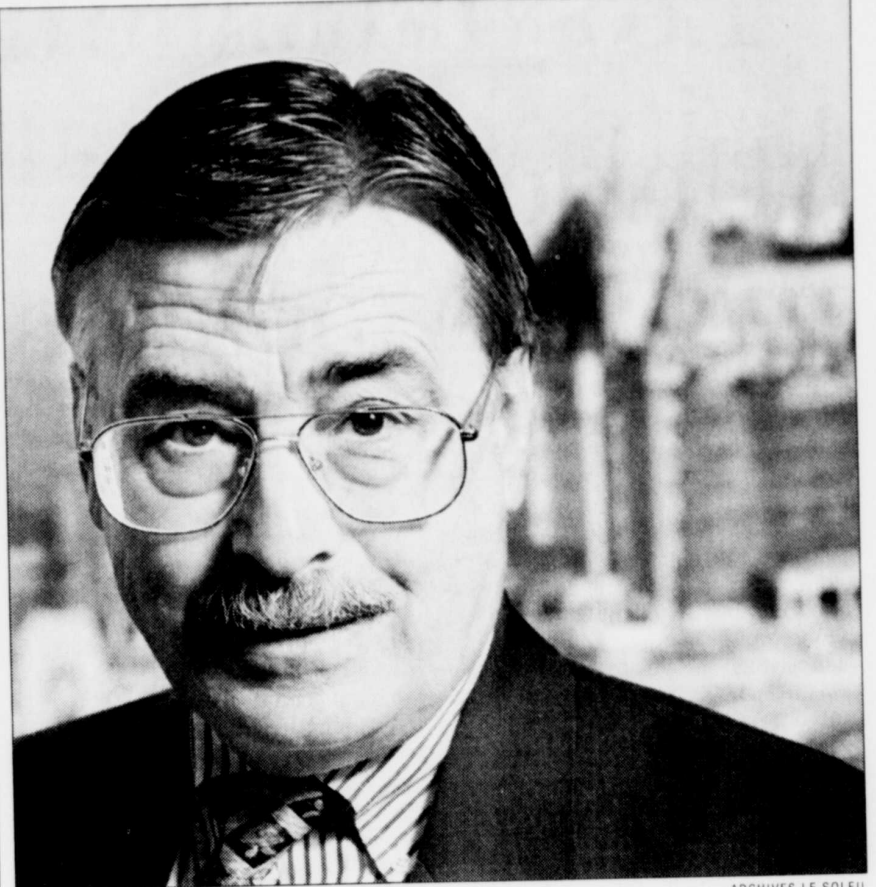
contrairement à la majorité des autres, le *Guide SAQ 2001* s'adresse avant tout à une clientèle néophyte, à ceux et celles qui, par exemple, commencent à découvrir le vin, à ceux et celles qui désirent un outil d'information simple, facile à consulter et qui reprend l'information transmise en succursale par les conseillers. Alors pourquoi s'étonner et s'inquiéter du fait que la SAQ donne des outils additionnels d'information à sa clientèle pour mieux la guider dans ses choix?

Ne criions pas au loup trop vite. Le *Guide SAQ 2001* se distingue des autres d'abord parce qu'il ne constitue pas une critique mais des suggestions et des coups de cœur de la part des conseillers qui connaissent les besoins et les goûts de leur clientèle. Le *Guide SAQ 2001* ne fait la publicité d'aucun produit en particulier. La SAQ, contrairement à certains chroniqueurs qui boudent des produits et des producteurs et agences, traite tous les produits sur le même pied. Le guide vise à répertorier les produits les plus en demande avec une fiche technique descriptive et des commentaires personnels des conseillers.

Enfin, contrairement à ce qu'on trouve plus souvent qu'autrement dans les autres livres, les produits décrits dans le *Guide SAQ 2001* sont tous sur les tablettes des succursales de la SAQ.

Autrement dit, la SAQ vous parle de ce qui est disponible et non de ce qu'elle aime ou n'aime pas. Les ventes du *Guide SAQ 2001* ont bien démarré. Le public décidera bien seul...

Le contenu du guide sera bientôt disponible sur Internet



M. Howard Wilson, conseiller en éthique du gouvernement canadien

## Qu'est-ce que l'éthique?

L'utilisation du mot à toutes les sauces sème la confusion

René Villemure

Président de l'Institut québécois d'éthique appliquée

Depuis quelques années, nous lisons presque quotidiennement dans les journaux une référence au terme « éthique ». L'été dernier, un quotidien montréalais titrait un de ses articles: « Les spectateurs du Festival de jazz manquent d'éthique. »

Dans la campagne électorale qui vient de se terminer, on a pu lire que M. Pierre Pettigrew manquait d'éthique; nous avons été informés par tous les médias que le conseiller en éthique du gouvernement du Canada, M. Howard Wilson, avait enquêté sur des faits reprochés au premier ministre Chrétien et l'avait même « blanchi ».

À travers cette « tempête éthique », afin de mieux s'y retrouver, peut-être serait-il opportun de poser une question fondamentale: « Qu'est-ce que l'éthique? »

À titre de président et fondateur de l'Institut québécois d'éthique appliquée et de praticien dans le domaine de l'éthique auprès d'organismes publics et de sociétés privées, je propose de répondre à cette question en distinguant deux termes qui sont souvent confondus et utilisés à tort: l'éthique et la déontologie.

En premier lieu, il est intéressant de savoir que le mot « éthique » est dérivé du latin *ethica*, c'est-à-dire morale, et du grec *ethicos*, qui concerne les mœurs. L'éthique est une réflexion sur des valeurs, dans un contexte donné, en vue de la prise d'une décision empreinte d'incertitude. L'éthique vise à aider à décider avec justesse dans l'incertitude du moment.

L'éthique ne comprend pas de règles, de règlements ou de sanctions. L'éthique, dans sa pratique, est soucieuse d'un juste rapport à l'autre: elle représente souvent une façon alternative de voir les choses, une vision soucieuse d'un « juste milieu ».

D'un autre côté, il est important de savoir que l'éthique est souvent confondue avec la déontologie, la science de la règle. Selon le *Dictionnaire historique de la langue française*, le mot « déontologie » est emprunté à l'anglais *deontology*, lui-même formé du grec *deon*: « ce qu'il convient de faire », de *dein*: « lier, attacher » et de *logos*: « le discours, la doctrine ».

Ainsi, la déontologie constitue un ensemble de règles visant à dicter le comportement ou la conduite aux membres d'un groupe donné, par exemple, les médecins ou les policiers. Le code de déontologie est composé de prescriptions sous la forme de « tu devras » ou « tu ne devras pas ».

Dans le code, un processus explicite prévoit qu'un manquement à une règle de déontologie est punissable par une sanction. Les sanctions sont connues des membres du groupe visé par le code.

La confusion entre l'éthique et la déontologie s'explique facilement par l'influence des deux peuples fonda-

teurs. Le terme *ethics*, en anglais, dans son application habituelle de « code of ethics » devrait être traduit par « code de conduite » ou « code de déontologie »; il est cependant habituellement traduit par « code d'éthique ».

En se référant à la définition de l'éthique présentée précédemment (une réflexion sur les valeurs), il est facilement compréhensible que l'éthique ne puisse être « codifiée », rendant impossible l'existence du terme souvent utilisé de « code d'éthique ». À ce titre, le terme code d'éthique devrait être remplacé par le terme code de déontologie, où nous retrouverons des lois, des règles, des règlements ainsi que les sanctions qui leur sont assorties.

Il est également intéressant de relever que l'éthique et la déontologie ne sont pas, comme plusieurs semblent le croire, des concepts antinomiques. Bien au contraire, les règles de déontologie sont susceptibles de nous aider à naviguer paisiblement dans le flot des décisions techniques quotidiennes simples. Mais l'ensemble de

notre vie n'est malheureusement pas composé seulement de décisions techniques simples. C'est alors que l'éthique prend la relève de la déontologie, lorsque cette dernière est insuffisante. La déontologie notamment est insuffisante

dans trois cas particuliers: — lorsque la règle est muette sur un cas particulier; — lorsque suivre la règle à la lettre ne fait évidemment pas de sens; — lorsque suivre la lettre entraîne une violation de l'esprit de la lettre.

Pour en revenir au conseiller en éthique du gouvernement fédéral, dans sa pratique son rôle semble tenir plus du rôle joué par le service des Affaires internes dans une organisation policière que d'une réflexion éthique digne de ce nom.

Faisant fi de ce fait important, consécutivement à son action d'enquête, M. Wilson conclut que le premier ministre n'a enfreint aucun règlement. Ce faisant, le conseiller en éthique du gouvernement porte un jugement déontologique en regard d'une règle précise. Il s'agit d'un jugement technique quant à l'interprétation d'une règle, et non pas d'un jugement éthique. Appelons les choses par leurs noms...

Enfin, dans l'esprit de l'avis rendu par M. Wilson, il pourrait être vrai que M. Chrétien n'ait enfreint aucune des règles écrites du code de conduite des élus canadiens. Rien n'empêche cependant que M. Chrétien a enfreint l'esprit qui avait mené à l'énonciation de la règle en question, résultant ainsi en un manque de justesse dans son action, ou en un manque à l'éthique, si l'on veut.

En quelques mots, l'action de monsieur Chrétien était peut-être légale, mais n'était possiblement pas juste pour autant. Nos politiciens devraient faire attention dans l'utilisation abusive du terme « éthique ». S'habiller de blanc, c'est salissant.

En fait, l'éthique ne peut être codifiée



Récemment, la SAQ décidait de retirer de ses tablettes tous les guides, revues et autres documents mis en vente.

## CARREFOUR DES LECTEURS

## Profitons de l'engouement pour Harry Potter

(À M. François Legault, ministre de l'Éducation)  
Le reportage sur le phénomène Harry Potter à l'émission *Le Point* de Radio-Canada, en octobre, et le cahier littéraire des journaux LE SOLEIL et *Le Devoir* du samedi 25 novembre ont fait ressortir que les Harry Potter étaient une source importante de motivation à la lecture chez les jeunes et que celle-ci améliorait le vocabulaire, stimulait la créativité, suscitait un intérêt pour l'école. Toutes les personnes interrogées (élèves, enseignantes, parents) ont souligné les bienfaits du phénomène Harry Potter. « C'est la première fois que je lis un livre épais. J'ai hâte que le prochain sorte. » « Mon fils a fait des progrès énormes en vocabulaire depuis la lecture d'Harry Potter. » (...) Le niveau de lecture du livre est assez élevé, mais les élèves étaient tellement motivés que ça compense largement. « Quand on poursuit trop les schèmes pédagogiques, ça évacue le plaisir. C'est pourtant fondamental. » Si les bienfaits de la lecture d'Harry Potter, qui semblent tous pointer vers une stimulation du développement intellectuel, en particulier en français et pour les garçons, étaient avérés, après une vérification plus rigoureuse, il faudrait, Monsieur le ministre, profiter de cet engouement inespéré des jeunes pour la lecture afin d'améliorer la réussite scolaire, en accordant à toutes les écoles qui le désirent (au moins à celles en milieux défavorisés) une subvention leur permettant de fournir à tous les élèves de la fin du primaire et du début du secondaire des exemplaires de la série Harry Potter.

Pierre W. Bélanger  
Université Laval

## Amertume honte et dégoût

Je vous l'affirme! Si j'avais 30 ans de moins, je partirais d'ici dans les plus brefs délais, je quitterais cette province maudite, la province de Québec, pour n'y plus jamais revenir, de tout le reste de ma vie. J'ai pourtant pratiquement toujours vécu et travaillé ici (en tant qu'infirmière) dans ce qu'on dit être « la Belle Province »... Je comptais y finir mes jours sereinement... Je l'avais bien mérité! Oui! Je l'aimais bien dans le temps cette province. J'étais fier de dire « I'm a french canadian. I'm from the province of Quebec ». Cette fierté a fondu comme neige au soleil. Il ne me reste que de l'amertume, du dépit, du dégoût et de la honte! Oui, de la honte! La goutte qui a fait déborder le vase, c'est cette histoire de refus de subvention fédérale pour l'amour d'un drapeau! Et après on viendra dire qu'Ottawa n'est pas généreuse envers le Québec. Allez tout droit au diable avec votre dictature, M. Bouchard. Ceux qui vous entourent ne valent guère mieux: « qui s'assemble... ». Je n'ai jamais vu autant d'étroussé d'esprit, autant d'êtres bornés et obtus de toute ma vie! J'étais pourtant attachée à ce coin de mon beau et grand pays le Canada. Mais je doute fort à présent y retrouver la paix de jadis. Pauvre province de Québec. Tu me fais pitié!  
Véronique Thibault  
Charlesbourg

# TECHNO / MÉDIA

www.lesoleil.com  
VOUS PARLE

## Un double défi pour les abonnés du SOLEIL

**C'**est demain que commence le premier des trois jeux du Défi boursier Internet TD Waterhouse/LE SOLEIL. Les internautes intéressés ont donc tout avantage à s'inscrire dès aujourd'hui, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Et pour mettre un peu plus de piquant dans le concours, nous ajoutons cette année un privilège réservé aux abonnés du quotidien LE SOLEIL.

Vous êtes maintenant prêt à choisir les titres qui formeront votre portefeuille pour la première journée du concours. Allez à la page « Faites vos choix » pour sélectionner à l'aide des menus déroulants les six titres qui selon vous connaîtront les plus forts gains demain à la bourse de Toronto, parmi les 300 qui composent l'indice TSE 300. Pour chaque titre, vous devrez indiquer quelle part de vos 100 000 \$ en argent fictif vous désirez « investir ». Vous ne pouvez « acheter » pour moins de 5000 \$ d'un titre, ni pour plus de 40 000 \$.



André Forgues

Éditeur du  
www.lesoleil.com

En plus de pouvoir participer au Défi comme tous les internautes et d'avoir ainsi leur chance de gagner une part des 6000 \$ en argent liquide qui sont offerts en prix cette année, les abonnés du SOLEIL sont en effet invités à se joindre au groupe qui leur est réservé. La personne au sein du groupe des abonnés qui aura les meilleurs résultats au terme de chacune des manches du Défi obtiendra un sac de voyage en guise de prix, à la condition, bien sûr, d'être bel et bien abonnée!

Vendredi matin, plus de 2500 inscriptions étaient déjà enregistrées et 120 groupes avaient été constitués, créant ainsi autant de petits Défis boursiers au sein du grand concours.

Si vous êtes abonné au SOLEIL, que vous avez accès à Internet et que vous désirez participer, voici comment procéder pour relever notre double défi.

Cliquez sur le lien placé sur la page d'accueil du www.lesoleil.com ou rendez-vous directement à l'adresse www.lesoleil.com/defiboursier. En arrivant pour la première fois sur le site du défi, allez la page « inscription » afin de choisir votre surnom pour le concours, votre mot de passe personnel et fournir les autres informations requises.

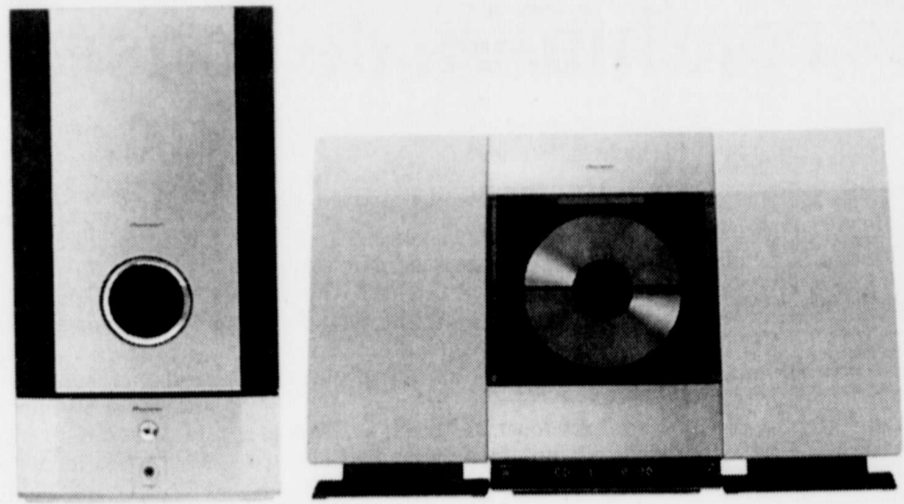
Après avoir soumis vos choix, vous êtes un participant en règle au Défi. Il ne vous reste plus qu'à revenir régulièrement visiter le site pour modifier votre sélection selon l'évolution du marché boursier. Si vous voulez en plus adhérer au groupe des abonnés et avoir la chance de gagner un sac de voyage, allez à la page « Créer/joindre un groupe ». Dans cette page, suivez les instructions pour choisir le groupe « abonnés » (écrit sans accent) et fournissez le mot de passe « Soleil ».

À compter de ce moment, vous pourrez en tout temps comparer vos résultats aussi bien avec ceux de tous les participants au Défi qu'avec seulement ceux des gens qui auront adhéré au groupe des abonnés. De plus, vous aurez la possibilité d'échanger avec les autres membres du groupe des abonnés via la page « Babillards/groupe ».

Enfin, rien ne vous empêche d'être membre de plusieurs groupes à la fois et donc de joindre le groupe des abonnés en plus de celui que vous avez formé avec vos collègues de travail ou vos amis!

Bon Défi boursier à tous!

## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



# Plus que belle...

La microchaîne Pioneer Life Plus joue comme une grande

**S**ur papier, la microchaîne Life Plus NS 33 de Pioneer est attrayante, bien sûr, mais ne se distingue pas vraiment des autres. C'est quand on la voit — et surtout quand on l'entend — que le délice se fait, que le coup de foudre se produit.

Ceux qui ont apprécié, ces dernières années, l'esthétique futuriste des produits Bang & Olufsen mais qui ont dû s'en priver parce que hors de portée de leur budget vont sans doute craquer pour l'allure de la petite Pioneer qui fait très européen et très « siècle prochain ».

Et quand ils l'écouteront ils auront sans doute un coup de cœur, même si la Life Plus ne peut en toute honnêteté prétendre rivaliser avec l'exceptionnelle pureté sonore des produits B&O.

La surprise, c'est que c'est un appareil de 599 \$ qui se présente à nous dans cet habillage high-tech et qui joue tout aussi bien qu'il est beau.

La microchaîne Pioneer Life Plus est composée d'un module d'amplification



Une installation sur le mur est l'une des variantes pour la Life Plus.

et d'extrêmes basses beaucoup trop beau pour qu'on le dissimule, même s'il peut être placé n'importe où. Sa base comprend l'amplificateur de 50 watts pour les graves (haut-parleur de 16cm-6"1/2"po) et de 30 watts par canal pour les enceintes satellites (haut-parleurs de 7cm-2"1/2"po).

La section la plus visible est le lecteur de CD de type vertical à portes coulissantes obéissant à un détecteur de mouvement. Glissez votre main devant l'appareil et les portes s'ouvrent. Pas totalement nouveau, mais toujours amusant et intrigant. Ce dispositif peut être désactivé pour éviter les accidents s'il y a un enfant dans la maison ou si minou aime grimper sur les meubles.

Dans la partie inférieure, l'écran à affichage fluorescent bleu et le syntonisateur radio. Les petites enceintes peuvent être placées collées sur l'appareil, séparées à votre goût ou, pour plus de souplesse, accrochées au mur avec le lecteur. Si vous n'aimez pas les grilles grises, vous pouvez toujours installer les bleues, fournies avec l'appareil. La télécommande est grosse comme une carte de crédit et les fonctions réduites au minimum. L'ensemble est tout simplement adorable.

Comme je le disais, si la Life Plus ne peut prétendre à la haute fidélité, elle s'en approche et le résultat est tout simplement renversant. Le lecteur CD à conversion directe à 1 bit est efficace, les amplificateurs ont suffisamment de puissance pour produire un son propre, même à volume élevé. Les petits haut-parleurs s'en tirent sans distorsion ni vibration et le caisson de graves fait son boulot tout en demeurant extrêmement discret.

Si la petite Life Plus semble conçue pour être une chaîne d'ambiance, elle n'a aucune peine à y aller à fond et à jouer comme une grande.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.  
<http://www.lesoleil.com/informatique/>



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

## Défi boursier

INTERNET [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com)

### TD WATERHOUSE LE SOLEIL

Créez votre portefeuille fictif et courez la chance de gagner **6000 \$** en prix

Pour participer:

Inscrivez-vous maintenant sur le site [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) et créez un portefeuille fictif de 100 000 \$ en achetant 6 titres parmi les titres sélectionnés du TSE.

**INSCRIVEZ-VOUS avant le 4 décembre pour augmenter vos chances**

Le défi boursier comprend 3 jeux:

- 1<sup>er</sup> jeu entre le 4 décembre et le 29 décembre 2000
- 2<sup>e</sup> jeu entre le 3 janvier et le 2 février 2001
- 3<sup>e</sup> jeu entre le 5 février et le 2 mars 2001

Au début de chaque jeu, le participant a un montant fictif de 100 000 \$. Chaque jour, le participant peut connaître l'évolution de son portefeuille fictif et effectuer, s'il le désire, de nouvelles transactions.

A gagner pour chaque jeu:

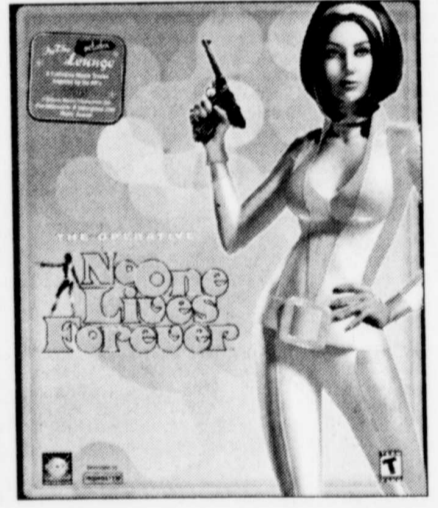
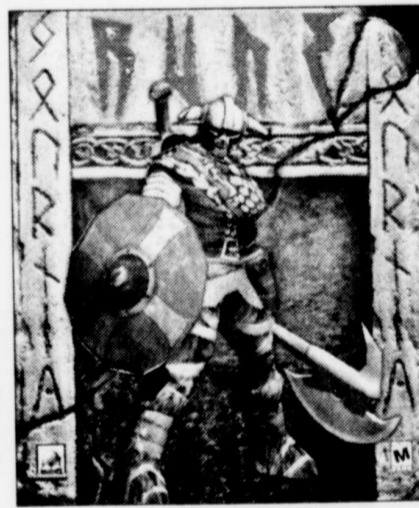
- Une bourse de 1000 \$: Meilleur classement
- Une bourse de 500 \$: 2<sup>e</sup> meilleur classement
- Une bourse de 250 \$: 3<sup>e</sup> meilleur classement
- Une bourse de 250 \$: parmi un participant qui se sera classé entre la 4<sup>e</sup> et la 100<sup>e</sup> position.

Total de 2000 \$ par mois.

Pour être admissibles au concours, les participants doivent absolument s'inscrire via le site Internet du Soleil [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com)

**TD WATERHOUSE LE SOLEIL**

Tous les détails et règlements du concours disponibles sur [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com)



## De l'action à revendre

**A**près une assez longue période de ralenti où ce sont surtout les programmes de stratégie qui ont semblé dominer, les jeux d'action reviennent de plus belle en cette saison de cadeaux. Ce qui nous permet de constater que le genre n'est pas encore éteint et qu'il a évolué de façon incroyable, surtout en ce qui regarde les moteurs graphiques.

Le plus récent est une belle surprise appelée *Gunman Chronicles*, un jeu à perspective subjective de Sierra et de Valve qui reprend le très efficace moteur de *Half-Life* pour des résultats souples, riches en détails et hauts en couleurs. Aspect intéressant, le programme n'est pas trop gourmand du côté de la quincallerie et se contente pour le minimum d'un Pentium 233 avec 32 Mo de mémoire. *Gunman Chronicles* ajoute un petit vent de fraîcheur au genre avec des personnages semblant sortis du Far West et des décors de science-fiction où l'on retrouve jungle, animaux préhistoriques et ruines de type maya. Un beau succès en perspective.

Parmi mes préférés, *Rune*, de Humanhead Studios, propose une excursion dans le monde mythique des Vikings. Cette fois, c'est le moteur graphique de Unreal Tournament qui est utilisé, mais

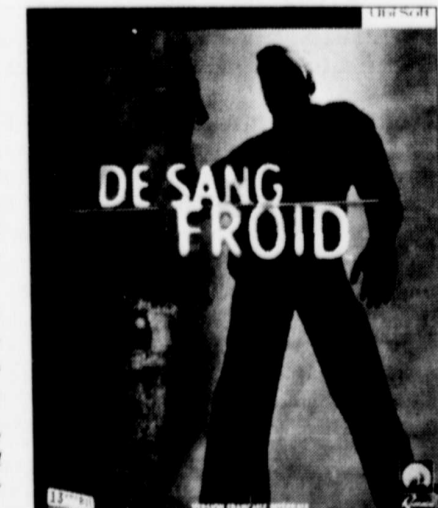
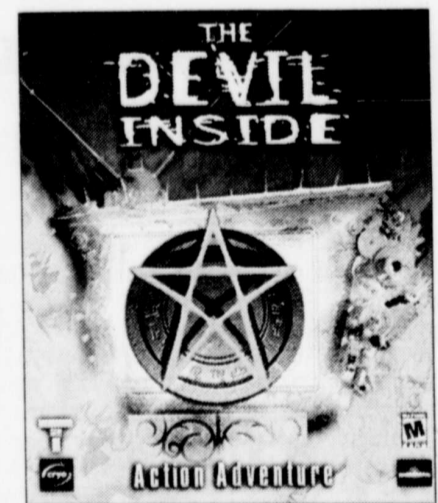
avec un personnage vu de dos. Le jeu est très bien réalisé, difficile à souhait même si l'intelligence artificielle laisse un peu à désirer. Par moments, les décors sont tellement somptueux qu'on se laisse prendre à les visiter en touriste.

Dans une parodie au féminin des aventures de James Bond, Fox Interactive et Monolith présentent *The Operative - No One Lives Forever*. Dans ce cas, c'est le moteur Littech qui est sous le capot et là encore on se retrouve avec extrêmement de souplesse dans l'animation, beaucoup de couleurs mais un peu moins de détails que dans les deux précédents cas. Un shooter à la « première personne » amusant où la stratégie entre également en ligne de compte.

Encore plus remuant, plus violent si cela se peut, *The Devil Inside* de Cryo, un mélange de vue subjective et de 3D conçu par Hubert Chardot, l'auteur du célèbre *Alone in the Dark*. Est-il besoin de dire que cette enquête sur les activités paranormales « brasse la cage »?

À souligner, également, un jeu plus axé sur l'aventure, *De sang froid* d'Ubi Soft. Peut-être moins animé, mais sûrement intrigant. M.T.

*Gunman Chronicles* (49,99 \$); *Rune* (59,99 \$); *The Operative - No One Lives Forever*; *The Devil Inside* (79,99 \$) et *De sang froid*, tous chez Compucentre des Galeries de la Capitale.



VOTRE AGENDA DU 3

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les notes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). L'Indestructible (4) 10h05, 12h15, 14h45, 17h10, 19h30, 21h05 (G). Le grincœur (4) 10h, 12h, 14h25, 16h45, 19h05, 21h25 (G). Les 102 dalmatiens (5) 10h10, 12h10, 14h35, 17h, 19h15, 21h35 (G). Les Razmoket à Paris (4) 11h15, 13h20, 15h40, 18h20, 20h15 (G). Le petit vampire (5) 10h15, 12h50, 15h20, 20h15 (G). Le petit Nicky (5) 10h50, 13h05, 15h25, 18h05, 21h (13 ans). Charlie et ses drôles de dames (4) 10h25, 12h40, 15h10, 17h30, 19h50, 21h50 (G). Planète rouge (5) 11h, 13h30, 16h, 18h40, 21h20 (G). Le goût des autres (3) 12h25, 15h10, 18h10, 20h50 (G). La légende de Bagger Vance (5) 12h55, 15h50, 18h30, 21h10 (G). Presque célèbre (3) 18h, 20h40 (G). Adm.: 9,75\$; 13 ans et moins de 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). L'Indestructible (4) 13h10, 16h15, 18h45, 21h30 (G). Le petit vampire (5) 13h25, 15h40 (G). Le petit Nicky (5) 18h, 20h30 (13 ans). La belle-famille (4) 12h40, 18h35 (G). Planète rouge (5) 15h10, 15h10, 21h05 (G). Charlie et ses drôles de dames (4) 13h30, 16h, 19h, 21h20 (G). L'honneur à tout prix (5) 12h35, 15h20, 18h10, 20h50 (G). Le sixième jour (5) 12h50, 15h30, 18h20, 21h (13 ans). Le grincœur (4) 12h30, 14h50, 17h05, 19h25, 21h40 (G). A tout hasard (5) 11h20, 13h50, 16h25, 19h35, 22h (G). L'honneur à tout prix (5) 12h45, 15h30, 18h50, 21h30 (G). Payez au suivant (1) 12h20, 15h05, 18h15, 21h55 (G). La belle-famille (4) 11h10, 13h40, 16h15, 18h45, 21h15 (G). Planète rouge (5) 11h, 13h30, 16h, 18h40, 21h20 (G). Le goût des autres (3) 12h25, 15h10, 18h10, 20h50 (G). La légende de Bagger Vance (5) 12h55, 15h50, 18h30, 21h10 (G). Presque célèbre (3) 18h, 20h40 (G). Adm.: 9,75\$; 13 ans et moins de 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Le grincœur (4) 12h10, 14h40, 17h10, 19h35, 22h (G). How the Grinch Stole Xmas (4) v.o.a. 12h, 14h25, 16h55, 19h20, 21h50 (G). Bounce (5) v.o.a. 12h05, 14h35, 17h, 19h30, 21h55 (G). Charlie et ses drôles de dames (4) 12h15, 13h15, 14h30, 16h10, 16h50, 18h35, 19h10, 20h55, 21h30 (G). Charlie's Angels (1) v.o.a. 12h30, 14h50, 18h40, 21h10 (G). Les muses orphelines (4) 13h05, 15h40, 18h15, 20h50 (13 ans). Planète rouge (5) 13h, 15h45, 19h, 21h35 (G). Le petit vampire (5) 12h25, 14h45 (G). Le petit Nicky (5) 17h05, 19h15, 21h40 (13 ans). Danser dans le noir (2) 12h20, 15h20, 18h20, 21h25 (13 ans). La belle-famille (4) 12h40, 15h55, 18h25, 21h (G). Men of Honor (5) v.o.a. 12h35, 15h30, 18h30, 21h20 (G). L'honneur à tout prix (5) 12h45, 16h, 18h55, 21h45 (G). Les destinées sentimentales (3) 14h25, 19h15 (G). Adm.: 20,10\$. 11-13 ans et moins de 65 ans et plus: 6,75\$. Mar. mer. 7\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 7\$. Avant 18h sam. dim. et jours fériés: 8,50\$.

CLAP (650-CLAP). Dancer in the Dark (2) v.o.a.s.t.f.r. 13h, 15h45, 18h30, 21h15 (13 ans). Destinées sentimentales (3) 14h10, 17h25, 20h45 (G). Une femme d'extérieur (1) 14h25, 19h15 (G). Les muses orphelines (4) 12h, 14h35, 19h (13 ans). La noce (3) v.o.s.t.f. 12h10, 17h, 21h40 (G). Sade (4) 12h30, 16h50, 21h20 (16 ans). (G). Adm.: 6,50\$. ven. au dim. après 18h, 8,50\$. 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$. Mar. et mer.: 5\$. Avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Histoire de jouets 2 (3) 10h, 12h10, 14h10, 16h10 (G). Le dinosaure (4) 10h, 12h, 14h, 16h (G). Pokémon 2000 (5) 10h, 12h15, 14h30, 16h40 (G). L'homme sans ombre (5) 19h20, 21h45 (13 ans). Coyote Ugly (6) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Apparences (4) 19h, 21h55 (13 ans). La loi du milieu (5) 19h30, 21h50 (13 ans). Bénie soit l'enfant (6) 13h, 15h30, 19h10, 21h35 (13 ans). Légendes urbaines 2 (6) 13h10, 15h25, 19h15, 21h30 (13 ans). Charlie et ses drôles de dames (4) 13h, 15h15, 17h25, 19h40, 22h (G). Planète rouge (5) 13h30, 16h, 19h, 21h30 (G). Les Razmoket à Paris (4) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h (G). Taxi 2 (5) 21h (1). A tout hasard (5) 13h20, 15h50, 19h15, 21h45 (G). Les 102 dalmatiens (5) 13h, 15h10, 17h20, 19h35, 21h50 (G). L'Indestructible (4) 13h45, 16h15, 19h20, 21h50 (G). Films à rabais.

LAURENTIEN (622-1077). Le petit vampire (5) 13h50, 16h10 (G). Hochelaga (4) 13h10, 15h50, 18h30, 21h10 (13 ans). L'honneur à tout prix (5) 13h, 15h45, 18h30, 21h15 (G). La belle-famille (4) 13h25, 16h5, 19h, 21h20 (G). Diaboliquement vître (4) 13h55, 16h35, 19h25, 21h40 (G). La vie après l'amour (5) 13h35, 15h55, 19h06, 21h45 (G). Payez au suivant (1) 13h10, 16h20, 18h50, 21h25 (G). Le sixième jour (5) 13h15, 16h06, 18h45, 21h25 (13 ans). Le grincœur (4) 13h06, 15h30, 18h40, 21h06 (G). Le petit Nicky (5) 13h45, 16h30, 18h35, 20h40. Lun. à jeu. 13h45, 16h35, 20h40 (13 ans). Red Planet (5) v.o.a. 19h15, 21h35 (G). Le goût des autres (3) 13h20, 16h25, 19h10, 21h40 (G). The Sixth Day (5) v.o.a. 13h40, 16h15, 18h55, 21h30 (13 ans). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$.

LIDO (837-0234). L'Indestructible (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Les 102 dalmatiens (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Les Razmoket à Paris (4) 13h, 15h30 (G). Le sixième jour (5) 12h45, 15h30, 19h, 21h30 (G). Charlie et ses drôles de dames (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Le grincœur (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Les muses orphelines (4) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). A tout hasard (5) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). L'honneur à tout prix (5) 12h45, 15h30, 19h45, 21h30 (G). Le sixième jour (5) 12h45, 15h30, 19h45, 21h30 (13 ans). Adm.: matinées et lun. au mar.: 6\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. en soirée: 8,50\$.

STARCITÉ (874-0255). A tout hasard (5) 13h30, 14h25, 16h10, 17h10, 19h15, 19h45, 21h45, 22h20 (G). Payez au suivant (1) 13h15, 15h55, 19h25, 22h10 (G). Le sixième jour (5) 12h20, 15h20, 18h20, 18h55, 19h30, 16h15, 19h20, 22h15 (13 ans). Red Planet (5) v.o.a. 19h50, 22h35 (G). Les Razmoket à Paris (4) 11h45, 12h30, 14h, 14h45, 16h20, 17h, 18h45 (G). L'Indestructible (4) 12h45, 13h40, 14h20, 15h30,

16h30, 17h20, 18h15, 19h10, 20h, 21h, 22h, 22h45 (G). Unbreakable (4) v.o.a. 14h10, 16h50, 19h35, 22h25 (G). Les 102 dalmatiens (5) 12h10, 13h10, 13h50, 14h30, 15h50, 16h35, 17h15, 18h25, 19h, 19h40, 20h50, 21h30, 22h10 (G). Little Nicky (5) v.o.a. 12h (13 ans). La légende de Bagger Vance (5) 20h45 (G). Suspicion (4) v.f. 12h25, 14h55, 17h25, 20h10, 22h40 (13 ans). Under Suspicion (4) v.o.a. 14h15, 16h45, 19h40, 21h10 (13 ans).

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). Les 102 dalmatiens (5) 13h30, 19h (G). La belle-famille (4) 13h15, 19h (G). Adm. 7,25\$; 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$; 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$; 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. À 14h: Le prince d'Égypte. Succ. Bon-Pasteur, 425, Jean XXIII. À 14h: Razmoket. Entrée libre.

MUSIQUE

GOSPEL SANS FRONTIÈRE: musique gospel, negro-spirituel et musique sacrée actuelle. À l'église Saint-Roch, pour la messe de 17h.

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC. Invitée: Angela Hewitt, pianiste. À 20h. Grand Théâtre. Réservations: 643-8131.

CROISSANTS-MUSIQUE. Invité: Trio de guitares de Montréal. À 11h. Grand Théâtre. Entrée libre.

CHORALE AZIMUTS, dirigée par Claude Cauchon. Avec l'harmonie de l'école la Camaradière, à 20h, à l'église St-Émile. Billets en vente à l'entrée. Rés.: 622-4136.

CONCERT-CROISSANTS au domaine Catarauqui, 214, chemin Saint-Louis, à 11h. Invité: Hermel Bruneau, clavecin. Étudiants de la Fondation: 4\$, adultes: 8\$; enfants, étudiants et aînés: 5\$.

LE CHŒUR DES HIVERS. À 20h, à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière.

CONCERT DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

FACULTÉ DE MUSIQUE U. LAVAL. À 14h: concert des étudiants de la Faculté de musique; à 20h: concert d'art lyrique par les élèves de la classe de Marie-Danielle Parent. Salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Gratuit.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

bénéfice, à 10h, au Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. Rés.: 842-7462.

AU CENTRE JACQUES DUVAL. 2450, de la Concorde, Québec. Brunch dansant de 10h30 à 14h30 (10\$). Gala folklorique: danses sociales, de ligne et canadiennes, avec orchestre. De 14h30 à 22h30 (6\$ danse; 8\$ souper-buffet). Info: 622-6222.

DANSE EN LIGNE de 13h30 à 16h30, au Centre Saint-Roch (coin Dupont et Prince-Édouard). Info: 872-3526.

CLUB VOLKSPORT DÉZIEL LÉVIS. «Viens marcher pour 1000\$», 5 km ou 10 km, à votre choix et à votre vitesse. Lieu: Caisse populaire de Lévis. Galeries Chagnon. Ins.: 18h30 à 18h55. Départ à 19h. Coût: 2\$.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée de 90 min dans le secteur Vanier. Départ demain à 9h30 de Place Fleur de lys. Près de la station-Service Sears.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses de à 19h. Adm. 5\$. Inf. 877-2557.

CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, Robert-Giffard, Beauport. Danses canadiennes, sociales et en ligne. De 14h30 à 22h; souper à 17h30. Info: 666-7056.

ATELIERS DE JOAILLERIE ET DE CÉRAMIQUE. À 13h30, 14h30, 15h30, au Musée de la Civilisation. Gratuit.

AU MUSÉE DU QUÉBEC. Conférence «Le regard des artistes sur l'histoire de l'art», Raymond Gervais, à 14h. Coût: 48/28\$. Inf.: 643-2150. À 13h et 15h: atelier de lanternes magiques. Gratuit.

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échange de timbres de 13h à 16h, au Séminaire des Pères Maristes, 2315, chemin St-Louis. Inf.: 661-0345.

CERCLE DE FERMILIÈRES DE CHARLESBOURG. Exposition artisanale de 11h à 16h. À la salle Pierre-Garon, 100, 806 Rue, Charlesbourg.

L'ASSOCIATION DES CRÉATEURS ET ARTISANS DE SILLERY. Expo-vente de Noël à la Villa Bagatelle 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. De 11h à 17h. Inf.: 688-8074. Entrée libre. Jusqu'au 10 décembre.

EXPO-CADEAUX U. LAVAL. À 14h: concert des étudiants de la Faculté de musique; à 20h: concert d'art lyrique par les élèves de la classe de Marie-Danielle Parent. Salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Gratuit.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

MESSÉ DES ARTISTES. À 10h45. Groupe vocal Coup d'oeil dirigé par François Provencher, avec Jeannot Turcotte au piano. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. À 20h, concert de Noël, dirigé par Louise Morissette et Rémi Beaudoin.

MESSÉ DE NOËL avec l'Ensemble vocal de la Côte-du-Sud, dirigé par Guy Bélanger, ténor. Invités: Alphonse Caron, ténor; Stéphanie Langis, soprano; Antoine Bélanger, haute-contre; Jacques Boucher, organiste. À 14h, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10\$/5\$. Info: (418) 492-2508 ou (418) 498-2205.

LES ANGES CHARENT NOËL. Avec la chorale Cœur Joie Notre-Dame, dirigée par Reynald Lavoie, ténor. Concert-bénéfice à 14h30, à l'église Notre-Dame-des-Anges, 1414, à l'église Saint-Pascal-de-Kamouraska. Billets: 10

# ARTS SPECTACLES

## Une seule œuvre, mais tout un programme

### Angela Hewitt propose l'intégrale des Variations Goldberg

RICHARD BOISVERT  
Collaboration spéciale

■ QUÉBEC — Récital attendu que celui de la pianiste Angela Hewitt, qui présente ce soir au Grand Théâtre les Variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach. Une seule œuvre, mais tout un programme !

Quiconque a entendu son interprétation du 2<sup>e</sup> Concerto de Beethoven, donné avec l'OSQ l'an dernier, n'a pu oublier la grâce et la remarquable sensibilité musicale d'Angela Hewitt. Son enregistrement des Variations Goldberg, paru plus tôt cette année, suscite déjà un grand intérêt. Or, confie-t-elle, parmi toutes les œuvres qu'elle exécute régulièrement en public, c'est justement celle-là qu'elle préfère.

Rejointe à Londres, où elle vit depuis quelques années, la pianiste originaire d'Ottawa raconte à quel point la perspective de jouer les célèbres variations l'enchantent.

« J'ai commencé à les travailler à l'âge de 16 ans. Aujourd'hui, j'ai vraiment toute l'œuvre devant moi et je peux faire ce que je veux avec, dit-elle sans fausse modestie. C'est ce qui fait le plus d'effet, mais pour la bonne raison. Je veux dire que ce n'est pas le genre d'effet provoqué par exemple par le Concerto de Grieg. »

#### UN DÉFI

De la première à la dernière note, avec toutes les reprises et sans faire de pause, l'exécution

des Variations Goldberg représente environ 1 heure 20 de musique. Cette œuvre fascinante, virtuose et spectaculaire à plus d'un titre, pose un défi de taille pour l'interprète.

Pour Angela Hewitt, le jeu en vaut la chandelle. Jouer l'intégrale « donne à l'auditeur le sens de l'architecture de l'œuvre, considère-t-elle. On comprend mieux l'œuvre et ça se traduit par une expérience plus riche. »

Par contre, « quand on ne fait rien avec les reprises, ça, c'est un martyre ! » Il faut le dire, ce qui distingue le plus l'interprétation Hewitt de celles, fort nombreuses, de ses collègues, c'est l'originalité avec laquelle elle aborde ces fameuses reprises.

Glenn Gould avait réglé le problème en les ignorant. Angela Hewitt, elle, les observe toutes, mais s'autorise ce faisant une foule de transformations. Profitant de la répétition des mêmes mesures, la pianiste mettra par exemple en évidence la seconde voix du canon. Ou encore donnera préséance à la basse.

« Ce serait dommage d'exécuter chacune des reprises de la même façon. Quand on joue pendant près d'une heure et demie, il faut y mettre un peu d'imagination ! J'ai mis beaucoup de temps pour y penser. On pourrait jouer une troisième fois et ce serait encore différent. »

En cherchant à varier les angles, l'interprète ne se facilite pas la tâche, bien au contraire, ce-



Quiconque a entendu son interprétation du « 2<sup>e</sup> Concerto » de Beethoven, donné avec l'OSQ l'an dernier, n'a pu oublier la grâce et la remarquable sensibilité musicale d'Angela Hewitt.

la l'oblige souvent à trouver des doigtés différents à chaque passage, explique-t-elle.

Il n'y a pas que dans le traitement des reprises qu'Angela Hewitt fasse preuve de créativité. L'enchaînement des variations, les relations qu'elles entretiennent entre elles, par exemple au point de vue du tempo, sont une considération importante.

« Mes décisions s'inspirent beaucoup plus de ce que je trouve dans la partition. Je cherche comment la voix pourrait chanter cette musique. Avec un tempo trop lent, on manque de souffle. Je m'inspire aussi des cantates et des concertos. »

Le souffle vital, voilà par ailleurs ce qui est le plus difficile à retrouver quand on travaille en studio. À ce titre, Angela Hewitt a connu avec les Goldberg une expérience assez particulière.

« Nous avons cinq jours pour tout enregistrer. À la fin du 4<sup>e</sup> jour, nous sommes revenus à la salle d'enregistrement vers 11 h 15 du soir. J'ai joué l'aria principale et le réalisateur a trouvé tout à coup que c'était bien mieux. Après avoir vérifié si nous disposions d'assez de ruban, j'ai entrepris de tout rejouer. Finalement, environ

80 % de ce qu'on retrouve sur le disque vient de cette session nocturne. »

Depuis ce jour, « beaucoup de choses ont changé, dit la pianiste qui ajoute que sa principale satisfaction est d'avoir atteint davantage de continuité et de variété. »

#### UNE LÉGENDE ?

On pourra toujours se demander si Bach a jamais cru possible une exécution intégrale des Goldberg en concert. Surtout qu'à l'époque, estime Angela Hewitt, les interprètes capables de les jouer devaient être très peu nombreux. Malheureusement, parce que le fameux Goldberg, le claveciniste dont le nom est resté attaché à l'œuvre, est mort prématurément, on sait peu de choses à ce sujet. Chose certaine, Bach serait probablement bien surpris d'apprendre que des pianistes comme M<sup>me</sup> Hewitt jouent ses « 48 préludes et fugues » au cours d'une même soirée.

Quant à Kerserlingk, ce comte qui se faisait jouer les Variations par ledit Goldberg pour endurer ses longues nuits d'insomnie, plusieurs pensent qu'il s'agit d'une légende. « Si l'histoire est vraie, je ne le sais pas, avoue Angela Hewitt. C'est une œuvre très thérapeutique, c'est certain, mais d'un autre côté, ce n'est pas une chose après laquelle vous allez dormir. »

« Quand on joue pendant près d'une heure et demie, il faut y mettre un peu d'imagination ! »

#### LOVERBOY



On craint que le bassiste Scott Smith ne se soit noyé en mer.

## Smith porté disparu

VANCOUVER (PC) — Les amis et fans du bassiste du groupe canadien Loverboy, Scott Smith, tentaient toujours de le retrouver hier. Smith est porté disparu depuis jeudi après-midi et on craint qu'il ne se soit noyé après avoir été jeté à la mer par une lame de huit mètres en naviguant au large de San Francisco.

La Garde côtière américaine a cependant interrompu ses activités de recherche vendredi soir.

Le musicien, âgé de 45 ans, voyageait avec deux amis. Au moment de l'accident, il était seul sur le pont, au gouvernail de son bateau de 11 mètres, le Sea Major, a indiqué le gérant du groupe, Lou Blair. Ses deux compagnons, qui se trouvaient dans la cabine, ont appelé des secours lorsqu'ils n'ont pu retrouver Smith ni le gouvernail. Un hélicoptère de la Garde côtière américaine avait été dépêché dans le secteur en moins de 20 minutes, mais les recherches ont été vaines.

Le groupe Loverboy a été très populaire dans les années 1980, au Canada et aux États-Unis, avec des succès comme Turn Me Loose et The Kid Is Hot Tonight. Smith, qui habite Maple Ridge, en Colombie-Britannique, a été un membre fondateur du groupe, qui donne encore de 60 à 90 spectacles par année en Amérique du Nord.

#### EN BREF

### «Dancer in the Dark» consacré

■ PARIS — L'Académie du cinéma européen s'est alignée sur le jury du festival de Cannes en consacrant à son tour hier à Paris *Dancer in the Dark*, le mélo musical du cinéaste danois Lars von Trier, et son interprète, l'elfe islandaise Björk. En revanche, l'Académie s'est distinguée du jury cannois en sacrant meilleur acteur européen l'Espagnol catalan Sergi Lopez, l'angoissant *Harry, un ami qui veut du bien* de Dominik Moll. Le cinéma français, fer de lance du cinéma européen, qui accueillait pour la première fois cette version de la soirée de gala des Grands Prix du cinéma européen, s'est distingué au palmarès avec le prix des meilleurs scénaristes européens 2000 décerné au couple Agnès Jaoui et Jean-Pierre Baerri pour *Le goût des autres*. (AFP)

**Maintenant ouvert !**  
Le nouveau cinéma  
**CINEPLEX ODEON BEAUPORT**  
Clemenceau, au coin de La Seigneuriale (418) 661-9494

**CINEPLEX ODEON STE-FOY**  
1200, boul. Duplessis, Ste Foy 871-1550  
sur toutes représentations avant 18h00

**LE LAURENTIEN**  
Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077  
sur toutes représentations avant 18h00

**PLACE CHAREST**  
Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**«Wow! UN FILM QUI VOUS RENVERSERA.»**  
LARRY SING, USA TODAY

UNE BELLE VICTOIRE!  
L'ÉPIQUE À TOUT PRIX  
L'HOMME À TOUT PRIX  
L'ÉPIQUE À TOUT PRIX

ROBERT DE NIRO CUBA GOODING, JR.  
**L'HONNEUR À TOUT PRIX**  
(version française de Men Of Honor)

À L'AFFICHE!

**SCHWARZENEGGER**  
ÊTES-VOUS QUI VOUS CROYEZ ÊTRE?

**LE 6<sup>e</sup> JOUR**  
version française de THE 6TH DAY

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«ÉLECTRISANT, SÉDUISANT ET TRÈS DIVERTISSANT!»  
George Penacchio, ABC-TV

**CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES**  
version française de «Charlie's angels»

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.famousplayers.com **LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
Super écran Super son Super différence

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

102 DALMATIENS (G) 1:00 3:10 7:35 9:50  
L'INDESTRUCTIBLE (AUCUN LAISSEZ PASSER) (G) 1:45 4:15 7:20 9:50  
CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES (G) Déconseillé aux enfants ven 8:00 3:15 5:25 7:40 10:00 sam,dim 1:00 3:15 5:25 7:40 10:00

À L'AFFICHE!

« HALLUCINANT ! »  
PIET TRAVES, ROLLING STONE

BRUCE WILLIS SAMUEL L. JACKSON  
DE M. NIGHT SHYAMALAN, SCÉNARISTE/DIRECTEUR DE «LE SIXIÈME SENS»

**L'INDESTRUCTIBLE**  
WWW.AREYOUUNBREAKABLE.COM

À L'AFFICHE!

« UN VRAI RÉGAL POUR LE TEMPS DES FÊTES ! LE MEILLEUR FILM QUI SOIT ! »  
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

GENESCOSE  
Disney **LES 102 DALMATIENS**  
Avec les voix de B. BOYD, J. BOYD, J. BOYD

À L'AFFICHE!